Guy Cailleau

Demain la France

Ou un viol permanent

Edilivre
classique
collection

EXTRAIT

« Si l'Etat veut éviter la faillite, il doit équilibrer son budget, remplir ses caisses, réduire la dette publique, modérer ou réprimander l'arrogance de ses fonctionnaires, et diminuer l'aide à l'étranger. Les gens devraient être obligés de travailler au lieu de compter sur le gouvernement pour leur subsistance. »

Cette citation semble bien d'actualité, hélas pour nous, elle pourrait être sortie de la bouche de l'un des candidats à la prochaine élection présidentielle de 2012, on pourrait même imaginer l'actuel président de la république en train de nous expliquer doctement qu'il faut se serrer la ceinture et utiliser tous les mots contenus dans cette phrase.

Il n'en est rien, cette citation à été prononcée par CICERON entre 106 et 43 avant Jésus Christ, surprenant tout de même, les choses semblaient être les mêmes à cette période là.

Alors ne désespérons pas malgré les oiseaux de mauvaise augure et prenons notre destin en main en votant avec sérieux et volonté de changement.

Guy CAILLEAU

EXTRAIT

EXTRAIT

Introduction

Mon engagement aussi bien en politique que dans la vie associative ne date pas d'hier, dès mon plus jeune âge, j'ai été attiré par la défense de mes collègues, amis et depuis de mes concitoyens.

Très vite j'ai adhéré aux idées défendues par le général DE GAULLE et me suis engagé activement en politique, militant de l'UNR puis du PRP ou je suis responsable de la section de LA FLECHE et membre de la fédération de la Sarthe, je rejoindre le parti démocrate Français ou il je deviens secrétaire national chargé de la sécurité.

Candidat à deux reprises aux élections législatives, une première fois à Montreuil sous bois et une seconde à La Fleche, après avoir conduit une liste aux municipales.

Très vite mon engagement m'a valu des ennuis dans ma vie professionnelle et lorsque Pierre JOXE, alors Ministre socialiste de l'intérieur a voulu me révoquer de la police pour activité politique gênante, je ne du mon salut qu'à Robert Pandraud et

EXTRAIT

commençais alors une carrière à la tête des la polices municipales.

J'ai vu comment les partis politiques fonctionnaient de l'intérieur même des organisations tout au moins pour celles ou j'étais et celles qui étaient associées à notre action.

C'est ainsi que j'ai participé aux négociations avec le parti crée pour quelques temps par Serge DASSAULT en attendant la mort de son père et que sa place se libère, le RPR ne voulant pas deux DASSAULT dans ses rangs.

La politique pour beaucoup est devenue un véritable métier.

J'ai pu voir personnellement comment, par miracle, notre parti de l'époque, le PDF, exsangues et sans un sou, se retrouvait le lendemain de l'annonce par son président au bureau national du constat de nos caisses vides, le compte bancaire se trouvait subitement gonflé de 25 millions de francs.

Charly Sheckert, financier occulte bien connu à l'époque, était passé par là.

Depuis trente ans la politique a été financée de façon particulière, et on voit bien aujourd'hui que ces pratiques douteuses, malgré toutes les lois d'amnistie, de régulation ou de moralisation, sont restée une règle non écrite sous une forme ou une autre.

Je n'ai pas la prétention de vouloir seul tout changer en quelques mots écrit sur du papier, j'ai toujours été convaincu que j'étais un type foncièrement de droite, j'ai passé toute ma vie à défendre des idées auxquelles je croyais fermement et

EXTRAIT

pour lesquelles je me serais fait guillotiné, fort heureusement Robert Badinter à fait voté l'abolition.

Pendant ces années de militantisme j'ai rencontré des hommes et des femmes de qualité, j'ai fais en sorte d'être à l'écoute des autres.

Pendant toute ma vie, je me suis placé au service des autres. J'ai servi mon pays avec fidélité et dévouement. Que se soit durant les 5 années passées dans l'armée Française, que pendant les 15 ans ou j'ai exercé différentes fonctions au sein de la police Nationale et Municipale. Mon engagement personnel à aider les autres ne date pas d'hier. Adolescent j'étais responsable du club de foot « Les Lions rouges » à LACROPTE, joli village du Périgord où j'ai passé 8 ans de ma vie avant de voler de mes propres ailes. J'ai été le premier dirigeant dans le club des jeunes que nous avions crée parallèlement.

Plus tard je me suis engagé dans la vie politique, syndicale et associative avec la même soif de lutter pour mes concitoyens afin de tenter, à mon petit niveau, d'apporter une pierre à l'édifice de transformation de notre société bien décadente depuis une trentaine d'années.

Toute notre vie, avec mon épouse Dominique qui ne m'aura jamais fait défaut, même dans les périodes les plus sombres et qui joue un grand rôle auprès de moi depuis presque trente ans, nous avons tenté de faire le bien autour de nous.

C'est ainsi qu'il nous est arrivée d'héberger 8 mois durant une jeune femme, vestige d'un passé révolu, avec ses deux enfants, le père du second l'ayant fait accoucher prématurément en lui donnant des coups de pieds dans le ventre.

EXTRAIT

Une autre fois c'est un bébé de 3 mois qui nous était confié par le Procureur de la république du MANS dans le cadre d'une séparation difficile, nous n'avons même pas réclamé les indemnités que le Conseil Général de la Sarthe nous avait alloué.

Et pourtant nous n'étions pas passé loin du drame, l'enfant ayant eu la maladie bleue ne due sa survie qu'a la rapidité d'intervention de notre part en le conduisant immédiatement à l'Hôpital de le ville fort heureusement proche de notre domicile.

Lorsqu'un SDF frappait à notre porte, c'est bien volontiers que nous lui donnions à manger. Quand certains copains de nos enfants se présentaient chez nous, quelques uns sont restés des mois gratuitement, alors qu'ils venaient d'être jettes comme de vulgaires sac de chez leurs propres parents, il pouvaient s'installer chez nous pour se reconstruire et tenter, dans un cadre familiale sain de trouver leur voix.

Il y a dix ans, j'ai crée avec quelques amis, une association type Loi de 1901 pour lutter contre les dysfonctionnements de l'ordre administratif et judiciaire, rencontré trop souvent en France depuis quelques années.

Sans faire une fixation sur la fameuse affaire dites « d'OUTREAU » force est de constater que les choses ne vont pas en s'améliorant et la nomination de Rachida DATI venant après le Ministre ouvert que fut Pascal CLEMENT, n'a pas arrangé les choses, sont action et son attitude, doublées de déclarations parfois fracassantes et souvent maladroites n'a réussi qu'à creuser encore plus le fossé entre les Magistrats et les politiques.

EXTRAIT

Le système tout répressif, l'absence d'ilotiers dans les quartiers, l'abandon de la prévention au profit du remplissage des prisons en mettant l'accent sur une insécurité qui n'est pas pire qu'aux « riches heures » de Charles Pasqua, a incité quelques Magistrats « en pointe » à prendre des décisions contestées et permis des « bavures » graves provocant parfois des jugements qui, s'ils ne sont pas légion et reste dans le domaine du rare, ont un retentissement important dans l'opinion publique.

Comment accepter de voir un garçon enfermé depuis de long mois, voir des années(c'est le cas parfois en préventive), pour une délit mineur et ne pas être outré devant des décisions de mise en liberté pour des multirécidivistes, violeurs ou criminel (2), comment ne pas être atterré en voyant des juges prononcer une condamnation de 5 ans, sans incarcération alors que la coupable avait tué et congelé ses propres enfants. Et je pourrais citer ici une multitude de cas qui ont défrayé le chronique, plus ceux restés dans l'ombre et qui sont légions.

Il aura fallu 15 longues années de souffrances, de sacrifice, de magouilles douteuses et j'en passe pour que Richard ARMENANTE voit son honneur réhabilité ce doit être la lenteur de la justice dans sa plénitude. S i je me réjoui de ce résultat pour notre ami, combien sont resté sur le bord du chemin, dégoutés, suicidés, anéantis par le système judiciaire actuel.

A quant les « états généraux de la justice » que je réclame de toutes mes forces depuis plusieurs années, ?

EXTRAIT

Dans quelques mois nous devrons élire notre future président et renouveler l'assemblée nationale, VOTEZ, EXPRIMEZ VOUS fortement en chassant ceux qui vous ont trahi depuis trente ans, il faut changer les têtes que nous ne voyons même pas sur les bancs de l'assemblée, qui y a t il de plus affligeant que de voir l'état de l'hémicycle lors des votes de nuit ou pendant les périodes ou les caméras de TV ne sont pas présent.

Il faut interdire le cumul des mandats aux députés et sénateurs, tous les cumuls, un parlementaire ne doit pas exercer plus de son mandat pour pouvoir être utile à son pays au delà il ne peut pas faire son travail avec sérieux. Les français ont guillotiné un roi il y a un peut plus de 200 ans, pourquoi, RIEN n'a changé et cela est même pire.

Jusqu'où pourrons nous accepter que la situation perdure, faudra t il, à nouveau une révolution, Non car cela engendre des abus mais c'est souvent par précarité, la peur, la faim que commencent les soulèvements, penons garde que nous ne basculions pas dans un excès du même genre, il n'en sortirait rien de bon, il n'y a qu'à voir ce qui se passe dans les pays arabes ou la guerre de religion est bien en route.

Alors votez avant qu'il ne soit trop tard, ils ne se rendent même plus compte de l'état de notre pays. Et il ne suffira pas de rejeter les fautes sur les prédécesseurs quel qu'ils soient, c'est devant nous qu'il faut regarder.

EXTRAIT

L'UDAP,
une nouvelle structure pourquoi ?

Encore un nouveau machin me direz vous, encore une énième association ou parti politique qui veut exister ou s'affirmer. Avons-nous besoin d'un mouvement qui s'ajoute à ceux déjà existant ? La multiplication des uns ne vat elle pas lasser les autres ?

Pas de risque cela est déjà fait depuis bien longtemps !

Si nous avons souhaité créer l'Union démocrate d'action et de progrès c'est parce que nous avons la conviction qu'il faut revenir très vite aux valeurs traditionnelles qui font la richesse de notre belle France ; Au delà des combines politiciennes aux quelles nous assistons depuis plusieurs mois et que les français désapprouvent dans leur grande majorité, nous devons avoir une large réflexion sur notre avenir et celui que nous laisserons à nos enfants et petits enfants.

Quel avenir que celui de savoir qu'au levé du lit nous avons une dette énorme à rembourser alors que

EXTRAIT